

ZOOM

LA BALADE DES SAVOIRS C'EST...

Des concerts d'Aldebert devant les élèves, mais aussi devant le public le mercredi 14 janvier à 20 h 30 à la salle de sport de l'école primaire de Martigny. Une conférence sur le thème «Quelle

formation pour les adultes de demain?» le vendredi 16 janvier à la Fondation Gianadda à 19 heures.

Des animations dans la ville de Martigny toute la journée du samedi 17 janvier dès 9 heures. Infos sur spval.ch/balade-des-savoirs-2015

L'école veut en finir avec les clichés

BALADE DES SAVOIRS Les élèves valaisans descendront dans la rue à Martigny la semaine prochaine pour combattre les préjugés sur l'école. Rencontre avec deux organisateurs.



CLICHÉ N°1

LE FRANÇAIS, C'EST QUÉ DE LA DICTÉE

Dans l'esprit des adultes, la dictée est le passage obligé pour apprendre le français et l'orthographe. La balade des savoirs ambitionne de casser le mythe de la sacro-sainte dictée. «Elle n'est qu'un moyen de contrôle. Nous voulons montrer qu'il existe mille et une façons d'apprendre l'orthographe», note Didier Jacquier. Par exemple, les élèves découvrent un texte au présent, puis doivent le rédiger au passé; ils peuvent également former des duos et composer la dictée ensemble, l'un sachant le début, l'autre la deuxième partie. «On veut montrer qu'on ne focalise pas sur les erreurs que l'écopier fait, mais que nous valorisons ce qu'il sait et avançons à partir de ce qu'il sait», ajoute Didier Jacquier. Le français est vu comme un vecteur de communication où l'élève, avant de savoir comment s'écrit un mot, doit le comprendre. **CSA**

MICRO-ÉVÉNEMENT: «Mille et une façons d'apprendre l'orthographe»: des élèves montreront les exercices réalisés en classe. A la salle communale, de 10 à 12 heures.



CLICHÉ N°2

LES ACTIVITÉS MANUELLES, C'EST DU BRICOLAGE

Finie le temps où les écoliers ramenaient tous le même objet réalisé lors de cours de «bricolage». Aujourd'hui, les activités manuelles font place à la créativité. «Désormais, l'expression artistique prend tout son sens. Les objets créés sont issus de l'imagination des enfants. On inculque les techniques aux élèves, mais en respectant leurs sentiments et leurs émotions», explique Nicolas Pierroz. D'où la naissance de la créativité. A l'exemple de deux classes de 5e et 6e primaires qui ont réalisé leurs propres sculptures après une visite dans l'atelier de l'artiste Michel Favre. **CSA**

MICRO-ÉVÉNEMENTS: A voir l'exposition des créations d'élèves sur le thème «**Mise en périls**» au Musée et chiens du Saint-Bernard dès le samedi 17 janvier, l'activité Olsommer au Manoir de la ville et l'atelier fil de fer avec l'artiste Anne-Lise Locher à l'école de Martigny.



Didier Jacquier, président de la SPVal, et Nicolas Pierroz, adjoint de direction des écoles de Martigny, peaufinent les derniers détails de la balade des savoirs. LE NOUVELLISTE

«L'école, c'était mieux avant.» «Les profs ont trop de vacances. En tout cas, ils ne croulent pas sous le travail.» Les clichés en tout genre pullulent sur l'école valaisanne. Mais qu'en est-il réellement? La Société pédagogique valaisanne (SPVal) veut casser ces préjugés qui nuisent à toute la population. Elle propose ainsi sa première balade des savoirs la semaine prochaine à Martigny avec diverses activités (concerts, conférences et expositions).

Animations partout

La promenade se terminera en apothéose le samedi 17 janvier par des animations préparées et présentées par plus de huit cents écoliers du canton dans les rues et commerces d'Octodure. «Nous avons choisi Martigny pour son grand esprit d'innovation et d'ouverture en matière d'enseignement notamment», précise le comité de pilotage. Les passants pourront ainsi parcourir la ville en découvrant le travail réalisé par les petits Valaisans ces derniers mois. «Il y aura des animations partout, dans les restaurants, les boutiques, les boulangeries, les grands magasins, les cinémas, etc.», note Nicolas Pierroz.

La manifestation souhaite donner un message positif, après les nombreuses tensions entre le monde des enseignants et le Département de la formation. «Nous voulons démontrer que notre école est dynamique et dynamisante!» s'enflamment Didier Jacquier, président de la SPVal, et

«**Nous voulons montrer que notre école est dynamique et dynamisante.**»



DIDIER JACQUIER PRÉSIDENT DE LA SPVAL

Nicolaz Pierroz, adjoint de direction des écoles de Martigny, deux des organisateurs de la manifestation.

La balade des savoirs a encore pour ambition de faire prendre conscience à la population que l'école est bel et bien l'affaire de tous. «Nous espérons sensibiliser les parents surtout. Nous pourrions le faire en sortant des murs des établissements scolaires», expliquent les organisateurs. Une manière de prouver que l'école n'est pas moins bonne qu'hier. Au contraire. «Nous essayons de montrer tous les atouts de notre système d'aujourd'hui, comme le développement de l'esprit critique des élèves», conclut Nicolas Pierroz. **CHRISTINE SAVIOZ**

VOIR ÉDITO EN PAGE 2



CLICHÉ N°3

L'ÉCOLE EST FERMÉE AU MONDE

L'école n'est pas un microcosme isolé de tout et de tous. Au contraire. «Nous voulons montrer que les classes ne sont plus cloisonnées, les unes à côté des autres, mais que l'école est un lieu d'intégration entre les plus grands et les plus jeunes», note Didier Jacquier. Il existe ainsi de nombreux exemples de collaborations entre les écoliers d'enfantine et ceux de primaire. La balade des savoirs permettra au public de découvrir le fruit de plusieurs de ces échanges. Décloisonner, pour les enseignants, c'est aussi emmener les élèves hors des murs scolaires. Ainsi des écoliers de classe enfantine se sont-ils rendus en forêt pour suivre un enseignement au cœur de la nature. «Ils sont arrivés yeux bandés; l'enseignante leur a demandé ce qu'ils entendaient. Ils ont alors découvert par eux-mêmes des sons insoupçonnés, comme le bruit de l'autoroute pas trop loin. Cela permet une prise de conscience chez eux et de développer leur esprit critique», précise Didier Jacquier. **CSA**

MICRO-ÉVÉNEMENT: «Ecole en forêt»: à découvrir au café-restaurant Nouvelle Terre.



CLICHÉ N°4

L'ÉCOLE CRÉE DES PERROQUETS SAVANTS

«L'école, ce n'est pas remplir un vase, mais allumer le feu», lance Didier Jacquier avec conviction. Pour cet enseignant, la méthode d'enseignement faisant participer activement les écoliers est vitale. «L'idée est de partir de ce que les écoliers savent pour aller plus avant. Par exemple, nous avons fait un travail avec mes élèves sur les ponts couverts en partant de celui de la Bâtiaz», raconte-t-il. De Martigny, les écoliers ont ainsi cherché les autres ponts couverts en Suisse. «Du coup, ils ont découvert l'existence de tous les cantons, mais sans apprendre par cœur une liste de cantons, de lieux ou de rivières.» Le travail s'effectue ainsi par projet permettant de toucher plusieurs domaines, comme l'histoire, la communication, la langue... «Les élèves adorent cela, car ils sont participatifs», précise Didier Jacquier. **CSA**

MICRO-ÉVÉNEMENTS: Exposition sur le travail des «ponts couverts» à découvrir à l'épicerie l'Oranger; exposition sur la robotique, à voir à la Coop.